

RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL

Un Peuple - Un But - Une Foi

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE
DU PLAN ET DE LA COOPÉRATION



ANSO
Agence Nationale de
la Statistique et de la Démographie

Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie



Ecole Nationale de la Statistique et de l'Analyse Economique (Pierre NDIAYE)

PROJET DE STATA

*Rapport sur la pauvreté
multidimensionnelle au Sénégal :
Approche de Sabina Alkire et James Foster*

Réalisé par :

Aïssatou GUEYE
Papa Magatte DIOP

Analystes Statisticiens en deuxième année

Sous la supervision de :

M. CISSE
ISE

Année académique : 2024-2025

Table des matières	
INTRODUCTION	3
REVUE DE LITTÉRATURE	3
1. Fondements théoriques de l'approche multidimensionnelle.....	3
2. Méthodologie Alkire-Foster et applications empiriques.....	3
3. Spécificités du contexte sénégalais.....	4
MÉTHODOLOGIE.....	4
1. Cadre théorique et approche méthodologique	4
2. Source des données et échantillon.....	4
3. Sélection des dimensions et indicateurs.....	5
4. Pondération et seuils de privation	5
5. Construction des indices et analyse	5
PRESENTATION DES RESULTATS	6
6. Analyse globale.....	6
7. Analyse selon le milieu de résidence.....	7
	7
8. Analyse selon la région de résidence.....	7
9. Analyse selon les caractéristiques du chef de ménage.....	8
LE SEXE DU CHEF DE MENAGE	8
LA SITUATION MATRIMONIALE DU CHEF DE MENAGE.....	9
CONCLUSION	10

Listes des illustrations

Figures

<u>Figure 1 Contribution (%) DES DIMENSIONS A L'IPM</u>	6
<u>Figure 2 Contribution des indicateurs à l'IPM (%) Source : EHCVM 2021, calculs de l'auteur</u>	6
<u>Figure 3 Incidence, intensité et IPM selon le milieu Source : EHCVM 2021, calculs de l'auteur</u>	7
<u>Figure 4 Incidence, intensité et IPM selon la région Source : EHCVM 2021, calculs de l'auteur</u> Erreur ! Signet non défini.	
<u>Figure 5 Incidence H de la pauvreté multidimensionnelle en fonction des regions</u> Source : EHCVM 2021, calculs de l'auteur	8
<u>Figure 6 Incidence H de la pauvreté multidimensionnelle en fonction de la situation matrimoniale du chef de ménage</u>	9

Tableaux

<u>Tableau 1 Incidence, intensité et IPM selon le milieu</u> Source : EHCVM 2021, calculs de l'auteur	7
<u>Tableau 2 Incidence, intensité et IPM selon le genre du chef de ménage</u> Source : EHCVM 2021, calculs de l'auteur	8
<u>Tableau 3 Incidence, intensité et IPM selon la situation matrimoniale du chef de ménage</u> Source : EHCVM 2021, calculs de l'auteur	9
<u>Tableau 4 contribution des indicateurs à l'IPM</u>	11
<u>Tableau 5 Incidence, intensité et IPM en fonction de la région et du milieu</u>	11
<u>Tableau 6 Dimensions, Indicateurs et seuil de privations</u>	12

INTRODUCTION

La pauvreté constitue l'un des défis majeurs du développement économique et social au Sénégal. Traditionnellement appréhendée sous l'angle monétaire, cette problématique révèle aujourd'hui toute sa complexité à travers une approche multidimensionnelle qui intègre les privations dans différents domaines de la vie humaine. Cette évolution conceptuelle, initiée par les travaux d'Amartya Sen sur les capacités et formalisée par Sabina Alkire et James Foster, permet une compréhension plus nuancée et exhaustive des conditions de vie des populations.

L'Indice de Pauvreté Multidimensionnelle (IPM), développé par l'Oxford Poverty and Human Development Initiative (OPHI), constitue un outil méthodologique robuste qui transcende les limites de l'approche monétaire traditionnelle. Cet indice agrège les privations individuelles dans plusieurs dimensions fondamentales du bien-être humain, notamment l'éducation, la santé et les conditions de vie, offrant ainsi une photographie plus complète de la pauvreté.

Dans le contexte sénégalais, l'application de cette méthodologie revêt une importance particulière compte tenu des objectifs de développement durable (ODD) et des ambitions nationales de réduction de la pauvreté. L'Enquête Harmonisée sur les Conditions de Vie des Ménages (EHCVM) 2021-2022 fournit un cadre empirique propice à l'opérationnalisation de cette approche multidimensionnelle.

Cette étude vise à construire et analyser l'IPM pour le Sénégal en utilisant les données de l'EHCVM 2021-2022, en intégrant au minimum quatre à cinq dimensions pertinentes du bien-être. L'objectif principal consiste à identifier les profils de pauvreté multidimensionnelle, d'analyser leur distribution spatiale et démographique, et de fournir des recommandations de politique publique basées sur les résultats empiriques.

REVUE DE LITTÉRATURE

1. Fondements théoriques de l'approche multidimensionnelle

L'approche multidimensionnelle de la pauvreté trouve ses racines dans les travaux précurseurs d'Amartya Sen (1985, 1999) sur l'approche par les capacités. Sen critique l'approche utilitariste traditionnelle et propose une conception du bien-être basée sur les fonctionnements et les capacités des individus. Cette perspective théorique considère la pauvreté comme une privation de capacités fondamentales plutôt qu'une simple insuffisance de revenus.

Alkire et Foster (2011) ont formalisé cette approche conceptuelle en développant une méthodologie rigoureuse de mesure de la pauvreté multidimensionnelle. Leur contribution majeure réside dans la proposition d'une classe d'indices qui satisfont un ensemble d'axiomes désirables, notamment la décomposabilité, la monotonie et la sensibilité à la distribution des privations.

2. Méthodologie Alkire-Foster et applications empiriques

La méthodologie Alkire-Foster repose sur deux étapes fondamentales : l'identification des individus pauvres multi dimensionnellement et l'agrégation des informations sur les privations. Cette approche utilise une méthode de comptage (counting approach) qui détermine si un individu est pauvre en fonction du nombre de dimensions dans lesquelles il subit des privations, comparé à un seuil de pauvreté multidimensionnelle.

Les applications empiriques de cette méthodologie se sont multipliées dans différents contextes géographiques. Alkire et Santos (2014) ont appliqué l'IPM à plus de 100 pays en développement, révélant des patterns de pauvreté multidimensionnelle distincts de ceux observés avec les mesures monétaires. Dans le contexte africain, des études ont été menées au Ghana (Alkire et Apablaza, 2016), au Nigeria (Alkire et Roche, 2012), et en Éthiopie (Alkire et Fang, 2019), démontrant la pertinence de cette approche pour les politiques de développement.

3. Spécificités du contexte sénégalais

Au Sénégal, les études sur la pauvreté multidimensionnelle demeurent relativement limitées. Le rapport IPM 2011 du Sénégal constitue l'une des premières applications systématiques de cette approche, révélant des disparités significatives entre les zones urbaines et rurales, ainsi qu'entre les différentes régions du pays. Cette étude a mis en évidence que 57% de la population sénégalaise était affectée par la pauvreté multidimensionnelle, avec des variations importantes selon les dimensions considérées. Les études ultérieures sur la pauvreté au Sénégal ont généralement maintenu une approche monétaire traditionnelle, laissant un vide dans l'analyse multidimensionnelle actualisée. Cette lacune justifie l'intérêt de la présente recherche.

L'originalité de cette étude réside dans l'utilisation des données récentes de l'EHCVM 2021-2022, permettant une actualisation du diagnostic de la pauvreté multidimensionnelle au Sénégal et une analyse comparative avec les résultats du rapport IPM 2011. Cette approche offre une perspective temporelle sur l'évolution des conditions de vie multidimensionnelles de la population sénégalaise.

MÉTHODOLOGIE

1. Cadre théorique et approche méthodologique

Cette étude adopte la méthodologie Alkire-Foster (AF) pour la construction de l'Indice de Pauvreté Multidimensionnelle. Cette approche se distingue par sa flexibilité dans le choix des dimensions, des indicateurs et des seuils de privation, tout en maintenant une rigueur axiomatique appropriée.

La méthodologie AF procède en deux étapes distinctes. La première étape, dite d'identification, consiste à déterminer qui est pauvre multi dimensionnellement en appliquant un double seuil : des seuils de privation pour chaque dimension et un seuil de pauvreté multidimensionnelle k qui détermine le nombre minimum de privations nécessaires pour être considéré comme pauvre. La seconde étape, d'agrégation, combine les informations sur les privations des individus identifiés comme pauvres pour construire l'indice composite.

2. Source des données et échantillon

L'étude utilise les données de l'Enquête Harmonisée sur les Conditions de Vie des Ménages (EHCVM) 2021-2022, réalisée par l'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD) du Sénégal. Cette enquête, conduite selon les standards internationaux, couvre un échantillon représentatif de ménages sénégalais et fournit des informations détaillées sur les conditions de vie, l'éducation, la santé, l'emploi et l'accès aux services de base.

L'échantillon de l'EHCVM 2021-2022 comprend 7120 ménages répartis sur l'ensemble du territoire national, avec une stratification permettant une représentativité au niveau régional et selon le milieu de résidence (urbain/rural).

3. Sélection des dimensions et indicateurs

La construction de l'IPM pour le Sénégal s'appuie sur six dimensions fondamentales du bien-être, conformément au cadre méthodologique standard de l'OPHI et adaptées au contexte sénégalais à partir des données disponibles dans l'EHCVM 2021-2022 :

- **Éducation** (Fréquentation scolaire, Retard scolaire, Nombre d'années de scolarisation et Alphabétisation)
- **Santé** (Couverture maladie, Qualité des services de santé, Maladies chroniques, Vaccination et Handicap)
- **Conditions de vie** (Type de logement, accès à l'eau potable, électricité, Energie de cuisson, Toilette, Evacuation des eaux usées, indice de surpeuplement et équipement)
- **Emploi** (Dépendance économique et Travail des enfants)
- **Gouvernance et institutions** (Corruption et Agression ou vol)

4. Pondération et seuils de privation

La pondération des dimensions suit l'approche standard de l'IPM global avec des ajustements pour tenir compte de la structure multidimensionnelle adoptée. Chaque dimension reçoit une pondération. Au sein de chaque dimension, les indicateurs sont pondérés de manière égale.

Cette approche de pondération égale entre dimensions, tout en étant débattue dans la littérature, présente l'avantage de la simplicité et évite les jugements normatifs sur l'importance relative des différentes dimensions du bien-être. Elle permet également une comparabilité avec les études similaires menées dans d'autres contextes.

Le seuil de pauvreté multidimensionnelle k est fixé à 33% ($k=1/3$), conformément aux standards internationaux. Un individu est donc considéré comme pauvre multidimensionnellement s'il subit des privations représentant au moins un tiers du total des pondérations. Ce seuil offre un équilibre approprié entre la sensibilité de la mesure aux privations multiples tout en évitant une sur-identification de la pauvreté multidimensionnelle.

5. Construction des indices et analyse

L'analyse procédera à la construction de trois indices principaux de la famille Alkire-Foster :

- **Le taux de pauvreté multidimensionnelle (H)** : proportion d'individus identifiés comme pauvres multi dimensionnellement
- **L'intensité de la pauvreté (A)** : intensité moyenne des privations parmi les pauvres multidimensionnels
- **L'Indice de Pauvreté Multidimensionnelle ajusté (M_0)** : produit de H et A, représentant la mesure principale

L'analyse comprendra également une décomposition de l'IPM par groupes de population (région, milieu de résidence, sexe du chef de ménage, quintiles de bien-être) et par dimensions contributives, permettant d'identifier les sources principales de la pauvreté multidimensionnelle au Sénégal.

Les analyses statistiques seront réalisées sans utilisation de modules prédefinis de STATA, conformément aux exigences du travail pratique, en développant les codes appropriés pour le calcul des différents indices et leurs décompositions.

PRESENTATION DES RESULTATS

1. Analyse globale

L'analyse de la pauvreté multidimensionnelle au Sénégal, montre qu'en moyenne 7 Sénégalais sur 10 souffre de pauvreté multidimensionnelle. En effet, au niveau national, nous enregistrons un taux de pauvreté multidimensionnelle considérablement élevé avec $H = 0,76$. Si on s'intéresse à Intensité moyenne (A) chez les pauvres qui représente le nombre moyen de privations subies par les pauvres au Sénégal, on trouve qu'en moyenne, ces pauvres cumulent aux alentours du cinquième des privations totales ($A = 44,29\%$).

Ainsi le niveau global de pauvreté multidimensionnelle est de 0,34. En d'autres termes, les pauvres multidimensionnels subissent déjà 26 % de l'ensemble des privations que la société entière aurait pu connaître si tous ses membres étaient privés dans tous les indicateurs.

CONTRIBUTION DES INDICATEURS A L'IPM GLOBAL

Le graphique, révélant une forte concentration des privations dans les domaines des conditions de vie, de la gouvernance et de la santé. Les indicateurs les plus contributifs sont l'énergie pour cuisson, la couverture maladie, la corruption, l'évacuation des eaux usées et l'indicateur de dépendance économique, chacun dépassant 80 % de privation. Ces résultats traduisent une pauvreté structurelle marquée par un accès limité aux services sociaux de base, une faiblesse du système de protection sociale et des institutions perçues comme inefficaces.

Le domaine de l'éducation montre une situation contrastée : la fréquentation scolaire et l'alphabétisation du ménage affichent encore des niveaux élevés de privation (environ 50 à 60 %), tandis que le retard scolaire et le nombre d'années de scolarité sont très peu contributifs,

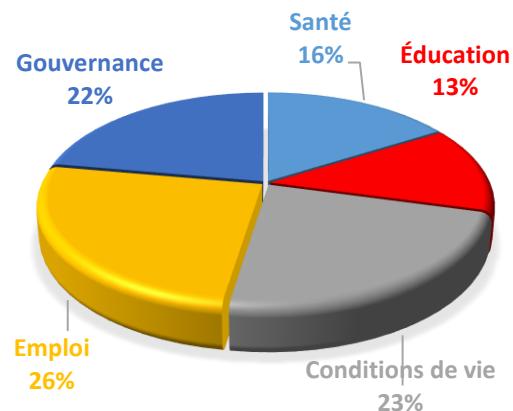


Figure 1 Contribution (%) DES DIMENSIONS A L'IPM

Source : EHCVM 2021, calculs de l'auteur

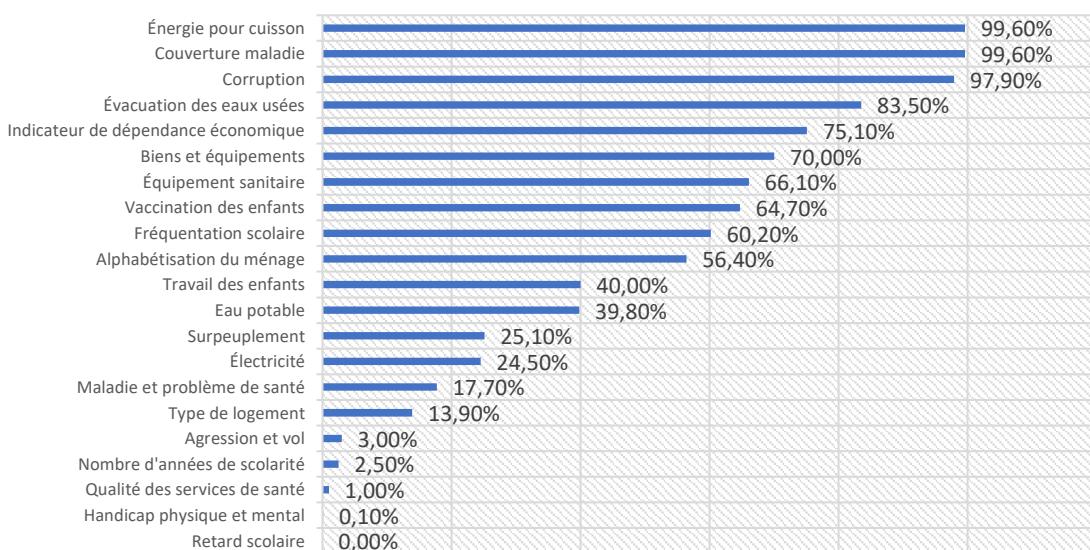


Figure 2 Contribution des indicateurs à l'IPM (%)

Source : EHCVM 2021, calculs de l'auteur)

2. Analyse selon le milieu de résidence

L'analyse révèle des disparités marquées entre les zones urbaines et rurales. En effet, en milieu rural, l'incidence de la pauvreté atteint 93,09 %, ce qui signifie que plus de 9 ménages sur 10 sont multi-dimensionnellement pauvres, contre 59,13 % en milieu urbain. De même, l'intensité moyenne des privations est plus forte en zone rurale (47,98 %) qu'en zone urbaine (37,88 %), indiquant que les pauvres ruraux souffrent non seulement d'une pauvreté plus répandue, mais aussi plus sévère. En combinant ces deux dimensions, l'IPM est de 0,45 en milieu rural, soit plus du double de celui de la zone urbaine (0,22), traduisant une double peine pour les populations rurales.

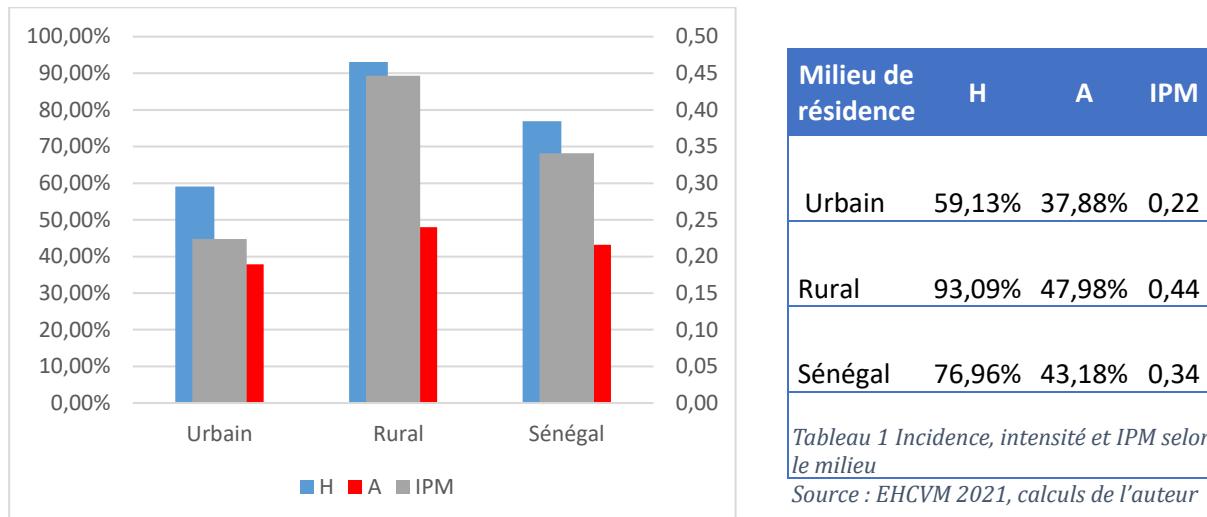


Figure 3 Incidence, intensité et IPM selon le milieu

Source : EHCVM 2021, calculs de l'auteur

3. Analyse selon la région de résidence

Les régions intérieures et périphériques cumulent des privations multiples et sévères, tandis que les zones plus urbanisées bénéficient d'un meilleur accès aux ressources de base. Ces régions du Sénégal oriental, majoritairement rurales, cumulent à la fois un très fort taux de pauvreté (IPM moyen de 0,44) et une accumulation sévère des privations, notamment en matière d'accès aux services de base, de santé, d'éducation et d'opportunités économiques.

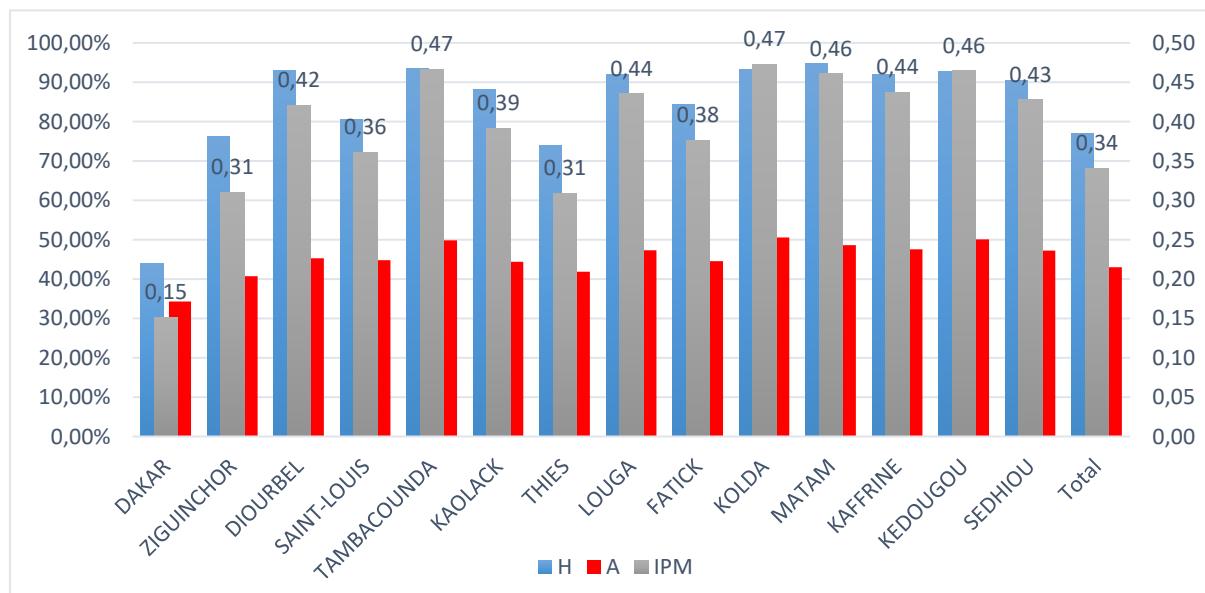


Figure 4 Incidence, intensité et IPM selon la région

Source : EHCVM 2021, calculs de l'auteur

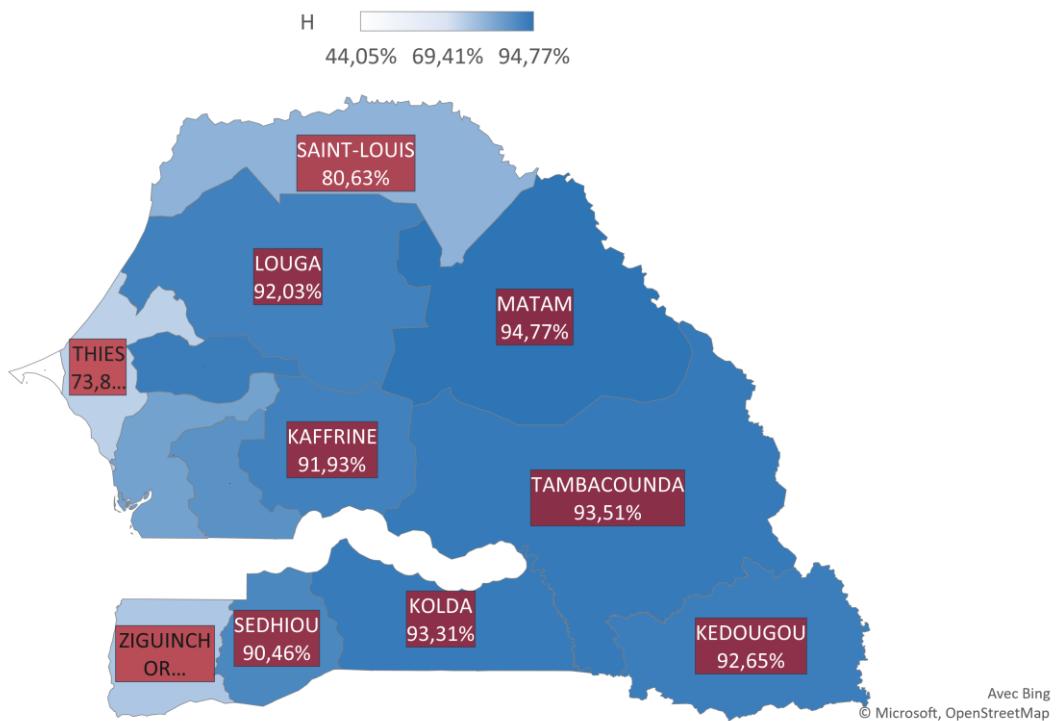


Figure 5 Incidence H de la pauvreté multidimensionnelle en fonction des régions
Source : EHCVM 2021, calculs de l'auteur

La carte montre que la pauvreté multidimensionnelle touche de manière inégale les régions du pays. Les régions de Matam (94,77%), Diourbel (92,92%), Kaffrine (91,93%), Tambacounda (93,51%), Kolda (93,31%), Kédougou (92,65%) et Louga (92,03%) affichent des taux d'incidence extrêmement élevés, indiquant qu'une très grande majorité de la population y est privée de plusieurs dimensions, contrairement aux régions de Dakar (44,05%), Thiès (73,83%) et Ziguinchor (76,15 %)

4. Analyse selon les caractéristiques du chef de ménage

L'IPM peut être analysé à travers différentes variables sociodémographiques afin d'identifier les caractéristiques des individus touchés par la pauvreté multidimensionnelle.

LE SEXE DU CHEF DE MENAGE

Au niveau national, les ménages dirigés par des hommes présentent un IPM plus élevé (0,361) que ceux dirigés par des femmes (0,283). Cette différence reflète à la fois une incidence plus forte des privations chez les chefs masculins (H : 79,58 % contre 69,51 %) et une intensité moyenne des privations plus élevée (A : 45,40 % contre 40,69 %).

Genre du chef de ménage	IPM	H	A	IPM	H	A
Masculin	0,361	79,58%	45,40%	0,153	44,42%	34,52%
Féminin	0,283	69,51%	40,69%	0,147	43,33%	33,94%
Total	0,341	76,96%	44,17%	0,151	44,05%	34,33%

Tableau 2 Incidence, intensité et IPM selon le genre du chef de ménage
Source : EHCVM 2021, calculs de l'auteur

Les IPM des chefs masculins (0,153) et féminins (0,147) y sont très proches, mais légèrement en faveur des femmes. L'incidence est similaire (44,42 % pour les hommes vs 43,33 % pour les femmes) et l'intensité des privations y est également comparable (34,52 % vs 33,94 %). Cela souligne l'effet positif du contexte urbain de Dakar, qui tend à réduire les écarts de genre en matière de pauvreté multidimensionnelle.

LA SITUATION MATRIMONIALE DU CHEF DE MENAGE

Globalement, les ménages dirigés par des personnes en union libre présentent un IPM particulièrement élevé (0,38), proche de celui des ménages polygames (0,39), ce qui suggère une forte accumulation de privations. Ces deux groupes dépassent la moyenne nationale (IPM total : 0,34)

Situation matrimoniale du Chef de ménage	H	A	IPM
Célibataire	49,54%	39,96%	0,20
Marié(e) monogame	75,04%	44,42%	0,33
Marié(e) polygame	85,86%	45,65%	0,39
Union libre	100,00%	38,10%	0,38
Veuf(ve)	69,86%	40,86%	0,29
Divorcé(e)	54,57%	39,31%	0,21
Séparé(e)	47,76%	38,31%	0,18
Total	76,96%	44,15%	0,34

Les ménages monogames mariés occupent une position intermédiaire avec un IPM de 0,33, proche de la moyenne nationale, tandis que les chefs de ménage veufs (0,29), divorcés (0,21), célibataires (0,20) et séparés (0,18) enregistrent des IPM relativement plus faibles, pouvant être expliqués par la taille du ménage réduite.

Tableau 3 Incidence, intensité et IPM selon la situation matrimoniale du chef de ménage
Source : EHCVM 2021, calculs de l'auteur

La proportion de personnes pauvres, confirme cette hiérarchisation puisque, les ménages polygames enregistrent une incidence très élevée (85,86 %), suivis de par les monogames (75,04 %), les veufs (69,86 %) et les divorcés (54,57 %). A l'opposé, les chefs séparés (47,76 %), célibataires (49,54 %) et ceux en union libre (100 %) présentent des taux très contrastés. L'incidence maximale observée chez les unions libres pourrait être due à un faible effectif.

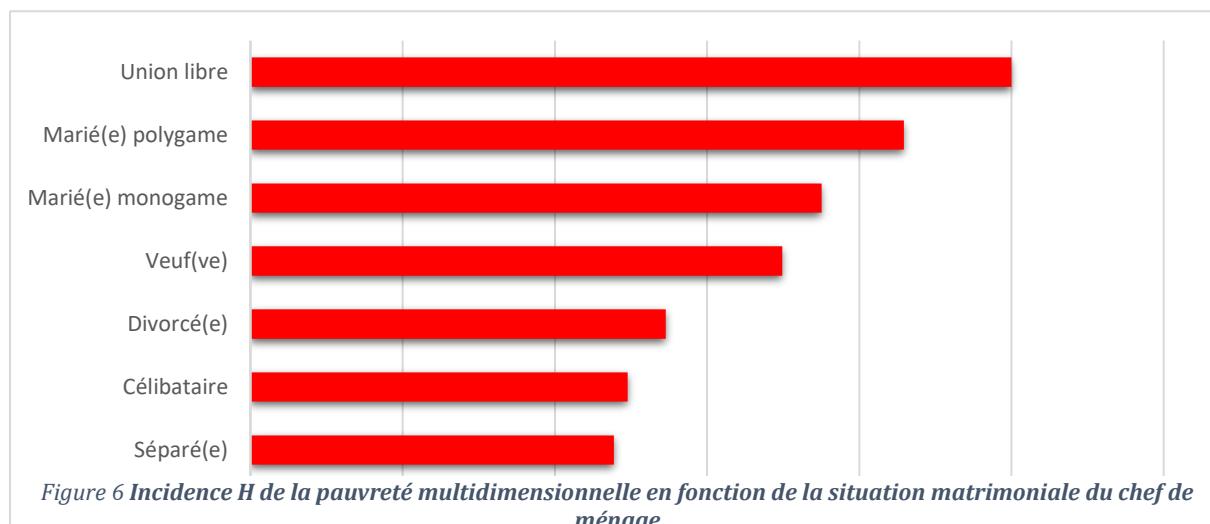


Figure 6 Incidence H de la pauvreté multidimensionnelle en fonction de la situation matrimoniale du chef de ménage
Source : EHCVM 2021, calculs de l'auteur

CONCLUSION

Cette étude sur la pauvreté multidimensionnelle au Sénégal, basée sur l'approche méthodologique d'Alkire-Foster et les données de l'EHCVM 2021-2022, révèle une réalité complexe et nuancée qui dépasse largement les mesures traditionnelles de pauvreté monétaire. Les résultats obtenus dessinent un portrait préoccupant mais éclairant de la situation des ménages sénégalais face aux privations multiples.

L'ampleur de la pauvreté multidimensionnelle au Sénégal est considérable : avec un IPM national de 0,34 et un taux d'incidence de 76%. Cette situation traduit des défaillances structurelles profondes qui nécessitent une réponse politique ambitieuse et coordonnée.

La géographie de la pauvreté multidimensionnelle révèle des fractures territoriales majeures. Le fossé entre milieux urbain et rural est saisissant : l'IPM rural (0,45) représente plus du double de l'IPM urbain (0,22), témoignant d'un développement à deux vitesses qui marginalise les populations rurales. Cette disparité se retrouve également à l'échelle régionale, où les régions périphériques comme Matam, Tambacounda, Kolda et Kédougou concentrent les taux de pauvreté les plus élevés, dépassant souvent 90% d'incidence.

L'analyse par dimensions a révélé que les privations les plus critiques concernent les conditions de vie, la gouvernance et la santé. La quasi-universalité des privations en matière de couverture maladie (99,6%) et d'énergie de cuisson (99,6%), ainsi que la prévalence massive de la corruption (97,9%), illustrent les défis systémiques auxquels fait face le pays. Ces résultats soulignent l'urgence d'investissements massifs dans les infrastructures de base et la nécessité d'une réforme profonde de la gouvernance publique.

La forte relation entre la pauvreté multidimensionnelle et les caractéristiques sociodémographiques du chef de ménage (situation matrimoniale, genre) indique également la nécessité d'approches différencierées qui tiennent compte de la diversité des profils de vulnérabilité. Les ménages polygames et dirigés par des hommes nécessitent une attention particulière, tout comme les familles nombreuses qui cumulent les privations.

Cette étude, bien qu'éclairante, présente certaines limites qu'il convient de souligner. La nature transversale des données ne permet pas d'appréhender la dynamique temporelle de la pauvreté multidimensionnelle. Par ailleurs, la pondération égale accordée aux différentes dimensions, bien que conforme aux standards internationaux, mériterait d'être questionnée dans le contexte spécifique sénégalais. Des exercices de sensibilité avec différents systèmes de pondération pourraient enrichir l'analyse et permettre une meilleure adaptation aux priorités nationales de développement.

Ainsi on confirme que le défi de la réduction de la pauvreté au Sénégal ne peut être relevé par les seules politiques de croissance économique ou de redistribution monétaire. Il nécessite une approche systémique qui s'attaque simultanément aux multiples dimensions de la privation humaine.

ANNEXES

Tableau 4 contribution des indicateurs à l'IPM

Domaine	Indicateur	Privation (%)
ÉDUCATION	Retard scolaire	0,00%
ÉDUCATION	Nombre d'années de scolarité	2,50%
ÉDUCATION	Alphabétisation du ménage	56,40%
ÉDUCATION	Fréquentation scolaire	60,20%
SANTÉ	Handicap physique et mental	0,10%
SANTÉ	Qualité des services de santé	1,00%
SANTÉ	Maladie et problème de santé	17,70%
SANTÉ	Maladie et problème de santé	17,70%
SANTÉ	Couverture maladie	99,60%
CONDITION DE VIE	Type de logement	13,90%
CONDITION DE VIE	Électricité	24,50%
CONDITION DE VIE	Surpeuplement	25,10%
CONDITION DE VIE	Eau potable	39,80%
CONDITION DE VIE	Équipement sanitaire	66,10%
CONDITION DE VIE	Biens et équipements	70,00%
CONDITION DE VIE	Évacuation des eaux usées	83,50%
CONDITION DE VIE	Énergie pour cuisson	99,60 %
GOUVERNANCE ET INSTITUTION	Agression et vol	3,00%
GOUVERNANCE ET INSTITUTIONS	Corruption	97,90%
EMPLOI	Travail des enfants	40,00%
EMPLOI	Indicateur de dépendance économique	75,10%

Tableau 5 Incidence, intensité et IPM en fonction de la région et du milieu

	Urbain			Rural		
	IPM	H	A	IPM	H	A
DAKAR	0,151242	44,05%	34,33%	0,151242	44,05%	34,33%
ZIGUINCHOR	0,310205	76,15%	40,74%	0,310205	76,15%	40,74%
DIOURBEL	0,420751	92,92%	45,28%	0,420751	92,92%	45,28%
SAINT-LOUIS	0,360903	80,63%	44,76%	0,360903	80,63%	44,76%
TAMBACOUNDA	0,465922	93,51%	49,83%	0,465922	93,51%	49,83%
KAOLACK	0,39117	88,11%	44,39%	0,39117	88,11%	44,39%
THIES	0,308769	73,83%	41,82%	0,308769	73,83%	41,82%
LOUGA	0,435113	92,03%	47,28%	0,435113	92,03%	47,28%
FATICK	0,37592	84,46%	44,51%	0,37592	84,46%	44,51%
KOLDA	0,472124	93,31%	50,60%	0,472124	93,31%	50,60%
MATAM	0,460492	94,77%	48,59%	0,460492	94,77%	48,59%
KAFFRINE	0,437103	91,93%	47,55%	0,437103	91,93%	47,55%
KEDOUGOU	0,464283	92,65%	50,11%	0,464283	92,65%	50,11%
SEDHIOU	0,42753	90,46%	47,26%	0,42753	90,46%	47,26%
Total	0,273229	65,47%	39,97%	0,402079	87,36%	45,76%

Tableau 6 Dimensions, Indicateurs et seuil de privations

Dimension	Indicateur	Seuil de privation
Éducation	Fréquentation scolaire	Le ménage a un enfant de 6-16 ans qui ne fréquente actuellement pas l'école
	Retard scolaire	Le ménage a un enfant de 8-13 ans ayant un retard scolaire de 2 ans ou plus
	Nombre d'années de scolarité	Aucun membre du ménage âgé de 15 ans ou plus n'a complété 6 années d'études
	Alphabétisation	Le quart des membres du ménage de 15 ans ou plus ne sait pas lire ou écrire (Français/Arabe/Autre)
Santé	Couverture maladie	Plus du tiers des membres du ménage ne disposent d'aucune forme d'assurance maladie
	Qualité des services de santé	Un membre du ménage apprécie négativement au moins 5 critères sur 6
	Maladies et problèmes de santé	Un membre du ménage souffre d'une maladie chronique (tension ou diabète)
	Vaccination des enfants de 0-6 ans	Un enfant de 0-6 ans du ménage n'a pas été vacciné lors de la campagne passée
Conditions de vie	Handicap physique et mental	Un membre du ménage souffre d'un handicap physique ou mental l'empêchant d'exercer une activité ou d'aller à l'école
	Type de logement	Le ménage est privé si le logement est une case, baraque ou « autre »
	Électricité	La source d'éclairage du ménage n'est pas : électricité, groupe électrogène ou solaire
	Évacuation des eaux usées	Le ménage est privé si l'évacuation se fait dans la cour ou dans la rue/nature
	Indice de surpeuplement	Le ménage est privé si le logement est surpeuplé (plus de 3 personnes par pièce)
	Eau potable	Le ménage n'a pas accès à l'eau potable
	Énergie de cuisson	Le ménage n'utilise pas d'énergie propre pour la cuisson (électricité et gaz)
	Équipements sanitaires	Le ménage ne dispose pas de toilettes privées améliorées
Emploi	Biens d'équipement	Le ménage dispose de moins de 2 équipements (ventilateur, TV, ordinateur, cuisinière, réfrigérateur, bicyclette, motocyclette) et ne dispose ni de voiture, camion, machine à laver ni de groupe électrogène
	Dépendance économique	Le taux de dépendance est supérieur à 2
Emploi	Travail des enfants	Le ménage est privé s'il y a un enfant de moins de 15 ans exerçant un travail
Gouvernance et institutions	Corruption	Le ménage a été victime d'un racket dans un service public
Gouvernance et institutions	Aggression et vol	Un membre est victime d'agression ou de vol à domicile ou dans la rue